

Nous irons à Venise , Rome, Bari, Tarente , Gênes, Pérouse , l'Italie aux « Mille & Une Eglises »

Eglises arméniennes en Italie :

D'après l'érudit, le Pere G.Alichan(1820-1901), membre de la Congrégation Mekhitariste de Venise, entre les années 1200 et 1400 existaient une quarantaine d'églises arméniennes en Italie dans 22 villes dont Rome, Bologne et Venise en comptaient plusieurs.

Les plus connues étaient :

- San Giorgio degli Armeni (Sourp Kevork) et San Gregorio Ameno à Bari
- San Andrea degli Armeni à Tarente
- San Gregorio à Livourne
- Santa Maria à Rome
- San Bartolemeo à Gênes



-San Matteo à Pérouse

-San Biaggio della Pagnotta (St Blaise de Sebaste) à Rome

L'existence de ces églises reflète l'ampleur des relations commerciales des marchands arméniens de l'époque.

Aujourd'hui

l'Eglise San Gregorio Armeno de Naples est une église catholique italienne dédiée à St Gregoire.

De nos jours les offices sont célébrés en deux églises arméniennes d'Italie. L'une Sainte Croix de Venise (catholique, ouverte les jours de Fêtes) et l'autre Les Quarante Martyrs de Milan

(apostolique, messe tous les dimanches.)

Zaven Gudsuz

De toutes les capitales de l'Arménie, Ani se distingue comme l'une des plus célèbres de son temps. Le tout dernier royaume arménien indépendant sur le territoire traditionnel, gouverné par la dynastie Bagratouni (Bagratid), y a déplacé la cour en l'an 971 après JC. Les travaux de construction ont permis l'afflux d'une plus grande population, et la ville s'est transformée en un hub commercial de la région, sur des routes allant dans les quatre directions. Dans les décennies suivantes, la population aurait été comprise entre 100 000 et 200 000 personnes, rivalisant avec Bagdad et Constantinople, surpassant certainement Londres et Paris de l'époque.

Avec sa croissance, Ani a finalement gagné le surnom » **la ville aux mille et une églises** ». Une de ces nombreuses églises, située à l'extérieur des murs de la ville, a été connue comme l'église du Pasteur. On l'appelle comme ça, car selon la légende, la femme d'un pasteur ne pouvait pas trouver la paix et la tranquillité pour prier au milieu de la foule dans toutes les autres églises de la ville. L'architecture d'Ani et de sa célèbre cathédrale en particulier, est reconnue aujourd'hui pour son impact sur le développement de la tradition architecturale gothique, qui s'est répandue dans toute l'Europe au cours des prochains siècles.

La pression et les machinations byzantines ont finalement réussi à faire fléchir Ani en 1045 .